

ILS VONT NOUS LE CASSER

J.L.GONZALES, dit "La Grusse", un des jeunes loups de l'Association Spéléo de St-Claude, nous fait régulièrement des frayeurs. L'an dernier, une plongée à la Grotte de la Grusse s'était terminée vraiment "limite"... Plus récemment, il a bu une solide tasse, lors d'une descente de la Bienne en luge "hydrospeed". Aux dernières nouvelles, il a aussi quelques vertèbres déplacées, et il prend son mal en patience dans une élégante minerve... Bon rétablissement, "La Grusse"!...

LE COURRIER DE ST CLAUDE

ACCIDENT EN « DESCENTE DE RIVIERE »

La descente de rivière est un sport qui associe la nage en eau vive à l'aventure. Plusieurs spéléologues de Saint-Claude pratiquent cette discipline semblable à la leur. dimanche 10 avril, dans la Bienne. Vers 16 heures, en franchissant une petite retenue d'eau aux Champs-de-Bienne, M. Jean-Louis Gonzales, 21 ans, était happé par un tourbillon horizontal.

Secouru par des kayakistes allemands, il était navimé in-extremis. Les pompiers et le S.M.U.R., rapidement alertés l'ont transporté à l'hôpital, mais ses jours ne sont pas en danger.

16.04.1988

J. C. FRACHON

AVEN DE BEAUMAIN (Molain)

Plusieurs informations officieuses, mais concordantes, nous sont parvenues, relatives à un projet d'aménagement touristique de l'aven de Beaumain (Molain). Sollicité par le Président du C.D.S., le Directeur Départemental de la Jeunesse et des Sports a demandé des précisions au Directeur Départemental du Tourisme, qui a confirmé l'existence du projet, bien qu'aucun dossier ne soit en sa possession.

Il va de soi que, conformément à sa politique de libre-accès aux cavités, le C.D.S. s'oppose catégoriquement à ce projet, soutenu d'ailleurs en cela par la D.D.J.S. De plus, nous connaissons parfaitement l'identité du "promoteur", qui n'est pas novice en la matière, et nous suivons de près le dossier.

R. LIMAGNE

SPELEO-SECOURS JURA

En plus du sauvetage au Maroc évoqué par ailleurs, le SSF-Jura a été concerné récemment par deux opérations :

1) 12.03.88 : Gouffre du Gros-Gadeau (39-Geraise)

A l'issue d'une visite, une équipe de Forbach s'aperçoit qu'un de ses membres n'est pas ressorti. Au lieu de descendre à sa recherche, ses coéquipiers se contentent d'alerter le spéléo-secours. Inconscience inadmissible, quand on sait que le gouffre est très arrosé. Fausse alerte, heureusement : le "disparu" était simplement en retard, effectuant seul le déséquipement...

2) 03.04.88 : Gouffre du Montaigu (25-Courcelles)

Mise en préalerte d'une équipe du Jura, le sauvetage conduit par nos collègues du Doubs se révélant long et délicat. Le SSF-Jura n'a finalement pas eu à intervenir.

J. C. FRACHON

SAUVETAGE AU MAROC

Une équipe du Spéléo-Secours Français est intervenue récemment au Maroc, à la demande du Ministère de l'Intérieur, lui-même sollicité par le gouvernement marocain.

Six Jurassiens faisaient partie de l'expédition, forte de 16 membres en tout : J.C.FRACHON, co-responsable des opérations, et J.BARIOD, A.CORNU, R.LIMAGNE, R.LE PENNEC, B.THERY,

La mission qui lui était confiée était de porter secours à 9 spéléologues disparus dans la grotte de "Wit Tamdoun" en crue. La Direction Nationale de la Sécurité Civile a fourni la logistique (transport aérien et indemnisation des frais engagés) ; le S.S.F. quant à lui a fourni une équipe de 16 sauveteurs de haut niveau, et 3 tonnes de matériel spécialisé.

L'expédition a duré en tout 100 heures, du 21 au 26 février 1988. Les opérations souterraines proprement-dites ont été totalement prises en charge par le S.S.F. : elles se sont étalées sur 22 h, durant lesquelles 6 équipes se sont succédé dans la rivière souterraine en crue, avec les risques et le déploiement de matériel que cela suppose. L'aboutissement a été l'évacuation des 9 disparus, sains et saufs, ce qui constitue le plus important sauvetage de ce type dans l'histoire spéléologique française.

Sans cette intervention, il est certain que les 9 victimes seraient décédées : d'une part le Maroc ne possède pas de structure de sauvetage spécialisée dans ce domaine ; d'autre part les pluies, donc la crue, se sont prolongées pendant encore deux semaines ; enfin, même en cas de décrue, les 9 disparus n'auraient pu regagner seuls la surface, car ils se trouvaient en panne d'éclairage.

* * *

La rivière souterraine de Wit Tamdoun s'ouvre à 1 200 m d'altitude dans le Haut-Atlas marocain, à 70 km au nord-est d'Agadir. C'est la plus longue grotte du Maroc, avec 8 500 m de longueur.

Dimanche 21 février 1988

Une équipe de 9 spéléologues (1 Français, 1 Espagnol, 1 Portugais et 6 Marocains) pénètre dans la grotte pour y réaliser le tournage d'un film. Lors de son retour, elle est bloquée par une crue qui ennoie la galerie, vers 800 m de l'entrée.

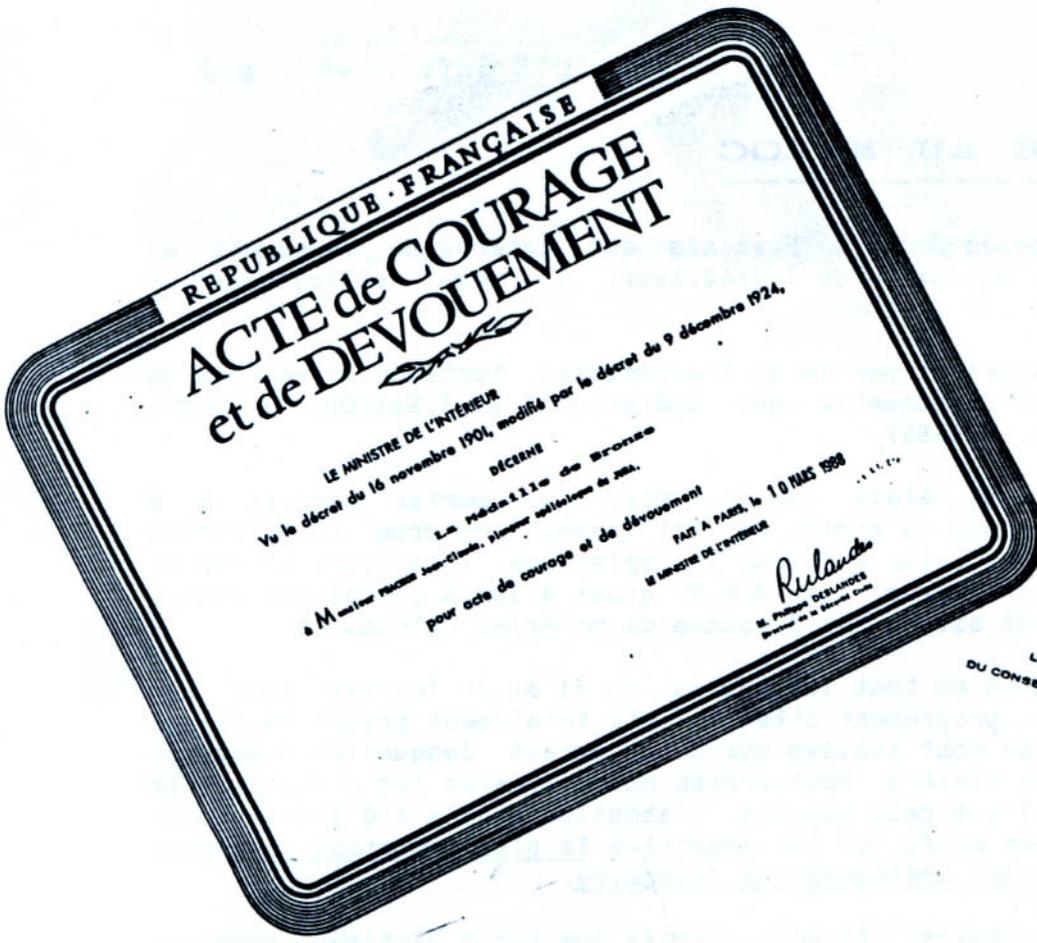
Deux équipiers (O.PATRICOLO et J.VICTORIANO) tentent de sortir en franchissant des voûtes-mouillantes en apnée, mais ils se retrouvent définitivement bloqués à 450 m de l'entrée, en panne d'éclairage.

Lundi 22 février 1988

La famille d'O.PATRICOLO avertit un ami spéléologue français, M.FONT (66 - Cabestany), pour lui demander d'organiser les secours, car le Maroc ne possède aucune structure de sauvetage spéléo.

M.FONT avise le CODISC du Ministère de l'Intérieur français, qui alerte à son tour le Spéléo-Secours Français.

J.MICHEL, Président du SSF, et J.C.FRACHON, son adjoint, réunissent une équipe de sauvetage dans la région Bourgogne / Franche-Comté, composée de 16 spéléologues plongeurs, dont un médecin et un artificier.



LE PRÉSIDENT
DU CONSEIL GÉNÉRAL DU JURA

Lons-le-Saunier, le 12 avril 1988

REPUBLIQUE FRANÇAISE

07 AVR. 1988

PREFECTURE DU JURA
CABINET DU PREFET
SERVICE INTERMINISTÉRIEL
DE DÉFENSE ET DE LA PROTECTION CIVILE
B.P. 648 - 39021 LONS LE SAUNIER CEDEX
TEL. 84.38.19.64 Poste 510
JM GUINCHARD
M. 306 /JMG/EO

Monsieur,

C'est avec plaisir que j'ai pris connaissance de la décision de M. le Ministre de l'Intérieur de vous décerner le diplôme d'Acte de Courage et de Dévouement.

A cette occasion, je tiens à vous faire part de mes plus vives félicitations pour cette distinction particulièrement méritée.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de ma considération distinguée.

Pierre Brantus
Pierre BRANTUS
Sénateur du Jura

Monsieur,

J'ai le plaisir de vous faire parvenir un diplôme pour acte de courage et de dévouement décerné par Monsieur le Ministre de l'Intérieur à la suite de l'opération de sauvetage à laquelle vous avez participé récemment au MAROC.

Je vous adresse mes plus vives félicitations pour votre intervention dans cette mission et pour la qualité de votre concours dans les diverses actions de secours auxquelles et vous remercie du souci que vous apportez à l'extérieur des interventions de secours en site souterrain.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes salutations distinguées.

LE PREFET,
Roland Hocel
Roland HOCCEL

Monsieur Jean-Claude PRACHON
Colonne
39800 POLIGNY

Mardi 23 février 1988

L'équipe du SSF, accompagnée du Commandant HORVATH (Direction de la Sécurité Civile), est acheminée au Maroc par avion, puis transportée à la grotte par des pompiers et gendarmes marocains.

De son côté, une cellule de commandement restée en France, et composée de P.PELAEZ, P.H.FONTESPIS-LOSTE et R.GOMEZ, gère le maintien en préalerte de 35 sauveteurs de renfort, pour parer à tout besoin supplémentaire.

Mercredi 24 février 1988

Il pleut sans discontinuer sur le massif, et la grotte est toujours en crue. Profitant de périodes de décrue relative, les sauveteurs localisent et évacuent dans la matinée les deux premières 2 victimes, en bonne forme, puis retrouvent leurs 7 compagnons dans la soirée : cette phase nécessite l'intervention de 5 équipes successives.

Jeudi 25 février 1988

Les 7 rescapés sont évacués à l'aube : ils sont épuisés mais leur état est sans gravité.

L'équipe de sauvetage est ramenée à Agadir, où elle passe l'après-midi et la nuit.

Vendredi 26 février 1988

Retour en France, après escale à Rabat pour y recevoir les félicitations des autorités françaises et marocaines.

*

* * *

Les sauveteurs ont reçu la médaille de Bronze pour "acte de courage et de dévouement", ainsi que les félicitations de divers élus et responsables administratifs (Préfet du Jura, Président du Conseil Général, députés...).

Jean-Claude FRACHON

REUNION CADRES E.F.S. (région P)

Une réunion des brevetés EFS de Franche-Comté s'est tenue à Besain le samedi 16 avril. Une douzaine de participants, dont 3 du Jura. Les cadres semblent souhaiter relancer le projet "sentiers karstiques", élaboré par Bruno THERY il y a quelques années. Des précisions dans le prochain "Ligue Info" (fin juin).

Une réunion plus importante aura lieu à l'automne; les brevetés seront fortement incités à y participer plus nombreux...

R.LIMAGNE

COLORATIONS EN FRANCHE-COMTE

L'atlas publié récemment par le SRAE, l'Université de Besançon et la Ligue spéléo de Franche-Comté ("Inventaire des circulations souterraines reconnues par traçage en Franche-Comté") a été présenté officiellement aux élus et administrations.

Une cérémonie a eu lieu à la Préfecture de Région, le 7 avril dernier. Le Bureau de la Ligue spéléo de Franche-Comté était présent, et J.C.FRACHON a fait un court exposé sur les travaux réalisés par les spéléos régionaux.

J.C.FRACHON

ADIEU, LE "TRAPPEUR"

R. EHINGER, plus connu sous son surnom de "Trappeur", s'est tué en moto près de Besançon en mars dernier, à l'âge de 65 ans. Président du Groupe Spéléo de Belfort, il avait acquis une certaine notoriété par la tutelle qu'il exerça près de 30 ans sur la grotte de Granges-Mathieu (25-Chenecey-Buillon) : il y réalisa un aménagement sommaire, et en contrôla les visites jusqu'à sa mort. Adieu, le Trappeur...

J. C. FRACHON

ASSEMBLEE GENERALE F. F. S.

L'AG annuelle de la F.F.S. s'est déroulée à Paris, le 1er mai dernier. En l'absence de Congrès cette année (le "Centenaire" de Millau en tiendra lieu), elle n'a regroupé que les "grands électeurs" prévus aux statuts. Notre Ligue était représentée par J.J. COMPAGNON, J.C. FRACHON et B. THERY (D. CAILHOL, empêché, était absent).

J.J. COMPAGNON (GSSP Besançon) a été élu au Comité Directeur FFS. G. DUCLAUX a été réélu Président. Le reste du Bureau national sera désigné par le Comité Directeur, le 23 mai.

J. C. FRACHON

...mas,
pour
ben.
nune,
Le
taille
ren.
Itage

par
sate.
132
nne
iso.

S

Spéléologie

LE COURRIER (39. St Claude)
19 mars 1988

Les secours en France et dans le Jura



sonnels administratifs et 16 en une collaboration pompiers, gendarmes et civils.

Il faut noter dès à présent quelques numeros de telephone utiles en cas d'accident sous terre. Pour gagner du temps là où les minutes comptent double, il vaut mieux prévenir les speleologues directement qui eux, se chargent de prévenir pour l'assistance extérieure les gendarmes et les pompiers.

Donc prévenir à Saint-Claude et dans le haut Jura : Bruno Thery, 84.25.70.31 (bureau) ou 84.25.74.52 (domicile) ; Francois Jacquier, 84.42.11.10 (bureau) ou 84.42.17.87 (domicile) ; Robert Le Pennec, 84.45.10.45 (bureau) ou 84.45.20.92 (domicile).

A la suite de l'intervention au Maroc de speleologues francais et notamment plusieurs Jurasien dont Robert Le Pennec de Saint-Claude, il nous a semblé interessant de presenter le travail accompli dans le domaine des secours speleologiques en France en 1987.

Soixante-trois interventions (dont 5 à l'étranger) ont mis en cause 172 victimes (70 personnes dans une seule intervention) réparties ainsi : 160 hommes et 12 femmes parmi lesquels 84 speleologues et 88 non speleologues. 68 sont membres de la F.F.S. et ce qu'il est important de souligner, 104 ne font pas partie de la fédération — cette appartenance implique pratique et connaissance du milieu, ce qui a fait sans aucun doute défaut pour ces 104 victimes.

Les consequences sont diverses : 131 victimes sortent indemnes, 29 blessés, 24 hommes et 5 femmes. 12 morts dont seulement 2 faisaient partie de la fédération.

Les causes sont multiples : chutes, ruptures d'agres, chutes de pierres, accidents musculaires, epuisement et intoxication.

Pour les decés, on note cinq chutes, trois accidents de plongée (dont deux à l'étranger), une noyade en canyon (une pratique qui devient de plus en plus importante avec les risques que cela comporte), un arrêt cardiaque, une disparition et un meurtre.

Dans ce bilan 1987 de Jean-Claude Frachon, conseiller technique du département, on remarque que 40 interventions sur 62 ont été effectuées par des speleologues civils, 6 par des per-

